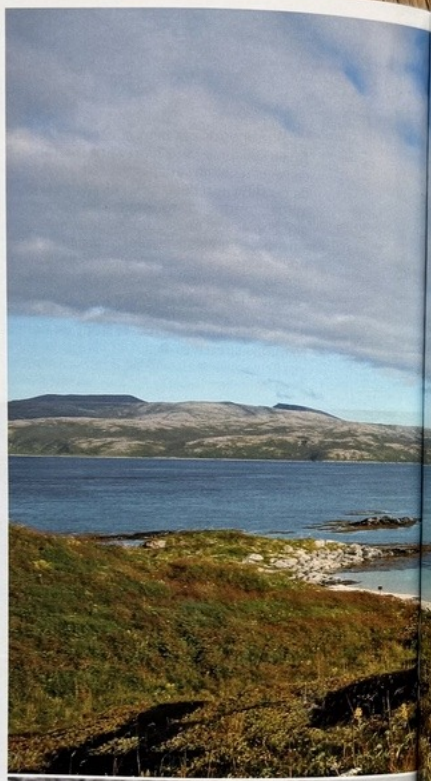


L'EXPRESS NORVÉGIEN







LES JOURS QUI N'EN FINISSENT PAS PERTURBENT UN PEU NOTRE RYTHME BIOLOGIQUE CAR CE N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE SE COUCHER QUAND LE SOLEIL BRILLE ENCORE...

Six jours pour découvrir la Norvège par la mer et en prendre plein les yeux. Cet express côtier-là n'est pas si inaccessible, même pour des kayakistes français. Julien Burrelier nous donne les clefs de ce trip.

IMAGINEZ-VOUS un instant sur l'eau, au milieu des Alpes... Le niveau de la mer est à 2500 m d'altitude... Vous pagayez sur une eau turquoise, au milieu d'îles, dans des fjords, la neige et les glaciers sont en toile de fond sur des sommets de plus de 1000 m... Vous êtes dans le nord de la Norvège. Le soleil de minuit, les jours qui ne finissent pas, une nature sauvage et vierge, des possibilités d'itinérance infinie... Voila ce qui attend le kayakiste dans les Troms, à plus de 70° Nord. À 350 km au nord du cercle polaire arctique, Tromsø est La grande ville du Nord. Longtemps point de départ des explorations polaires, mais également de la chasse au phoque et à la baleine, Tromsø est aujourd'hui le centre névralgique du grand nord Norvégien. Universités, hôpitaux, aéroport, on trouve tout dans cette commune de 60 000 âmes à l'ambiance animée.

Et autour ? Et bien à quelques kilomètres seulement, c'est la nature à l'état brut. Quelques rares maisons disséminées sur la côte, nous rappelleront la présence humaine durant le séjour, mais le sentiment d'immensité ne nous quittera pas. Tromsø, c'est également un microclimat, le Gulf Stream passe tout près de là et donne à cette région côtière une douceur maritime qui contraste avec le froid des terres. Durant nos 6 jours d'itinérance nous ne verrons qu'une dizaine de bateaux et pas le moindre kayakiste... Sur la terre ferme, nous surprenons parfois des rennes. Sur l'eau, nous croisons des phoques ainsi que de nombreux macareux, goélands et sternes (ces dernières étant très efficaces pour nous indiquer les zones de pêche). Les eaux poissonneuses de la région nous permettent d'agrémenter les repas. Cabillauds, lieus jaunes et maquereaux pour des grillades au pied des montagnes et des bivouacs « into the wild ». Les paysages se succèdent et sont chaque jour d'une variété étonnante. Des îles aux prairies verdoyantes, des fjords encaissés aux falaises vertigineuses, des plages aux eaux turquoise, des cascades tombant dans la mer... À chaque pointe, à chaque cap, une nouvelle découverte s'offre à nous. Parfois accueillante, parfois hostile, la côte découpée offre des possibilités de navigation très variées, permettant d'adapter le programme en fonction des conditions météo du moment.

Les jours qui n'en finissent pas perturbent un peu notre rythme biologique car ce n'est pas toujours facile de se coucher quand le soleil brille encore... Mais cette absence de nuit rajoute encore du dépaysement au séjour. Apercevoir le soleil au-dessus de l'horizon alors que l'on regarde au nord, a quelque chose de déboussolant. La luminosité, qui ne varie quasiment pas en 24 heures lorsque le ciel est gris, fait perdre l'échelle du temps... C'est aussi cela le Grand Nord.

Suite page 56

Il est 22 heures, le soleil brille encore sur la petite île de Gårdsholmen proche d'Hersøya, à plus de 70° Nord.

Texte : JULIEN BURELLIER Photos : FABIEN DARCHIS / JULIEN BURELLIER



01



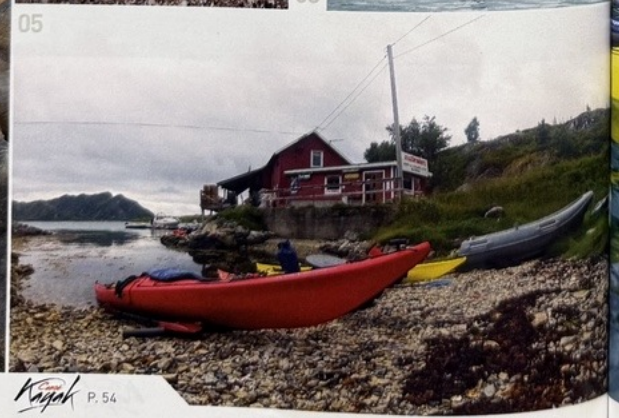
02



03



04



05



06

01 Départ du village d'Hansnes. Au fond, les montagnes de l'île de Vannøya qui culminent à plus de 1000 m.

02 Galets géants pour une pause casse-croûte dans le Vengsøyfjorden...

03 Cabillauds de l'arctique pour le repas du soir.

04 Vague du matin, réveille le marin. Plage de Breivika, côte ouest de Rebbenesøya.

05 Épicerie locale au sud de Rebbenesøya.

06 Traces de vie humaine sur la cote ouest de Kvaløya.



L'Hurtigruten (l'express côtier) fait comme chaque soir son entrée dans Tromso.

PRATIQUE

SE RENDRE À TROMSØ

Par les airs, à 4 h 30 de vol de Paris via Oslo avec SAS ou Norwegian. Par la mer, Tromsø est desservie par l'express côtier depuis Bergen, Bodø et de nombreuses villes. Par la terre, le train s'arrête à Bodø ou bien à Narvik si vous arrivez de Suède. De là il faut continuer en bus.

À VOIR À TROMSØ

Le Polar Museum, qui retrace l'histoire des expéditions polaires de Roald Amundsen et de bien d'autres explorateurs. Mais également celle de la chasse au phoque, à la baleine ou à l'ours polaire...

COÛT DE LA VIE

La monnaie locale est la couronne norvégienne (NOK). 1 NOK = 0,12 euro. La vie est chère en Norvège, multiplier les tarifs français par 2 voire par 3 permet d'avoir une idée du prix à payer sur place.

MÉTÉO/NAVIGATION

Le temps change vite dans la région et l'on peut avoir toutes les conditions en moins de 24 heures. Le site norvégien www.yr.no donne des informations précises. Le vent dominant est de Nord-Ouest. Le marnage est d'à peu près de 2 m. Les courants ne sont pas forts en général, mais peuvent à certains endroits étroits être puissants.

LA BONNE PÉRIODE

Juin et juillet sont les mois les plus secs et les plus chauds, mais on peut envisager de naviguer en mai et en août. Le soleil ne se couche pas du 18 mai au 26 juillet, c'est le soleil de minuit.

PARTIR PAGAYER LÀ-BAS

Julien Burellier, propose des séjours de kayak de mer en itinérance dans les Troms et d'autres régions de Scandinavie. Il vous guide pour réussir votre navigation dans une magnifique destination de kayak de mer... quel que soit votre niveau.
www.voyage-kayak.com

LE CARNET DE BORD, JOUR PAR JOUR

Cela fait quelques jours que je suis à Tromsø lorsque le reste de l'équipe arrive lundi en fin de journée. Après une promenade en ville, nous rejoignons l'hôtel alors que l'express côtier fait son entrée dans le port. Ce bateau, qui transporte les passagers et les marchandises, navigue sur toute la côte de Norvège, depuis Bergen au sud, jusqu'à Kirkenes en mer de Barents. Mardi matin, après que nous ayons fait les courses, Bjørn, un collègue norvégien, passe nous chercher à l'hôtel. Il nous emmène ensuite à Hansnes, un petit village situé à 1 heure de route au nord de Tromsø. Une fois les kayaks chargés de vivres et de matériel, nous embarquons pour 6 jours d'itinérance en autonomie, en direction des zones les moins peuplées du secteur. En remontant la côte est de Ringvassøya, les sommets enneigés nous mettent dans l'ambiance. Le ciel est nuageux, mais le soleil, perçant par endroits, nous offre des lumières magiques. Welcome in Norway ! Nous enchaînons la dizaine de miles de l'après-midi, entre les éclaircies et les ondées. Les combinaisons sèches nous gardent au chaud et nous permettent de pagayer confortablement. Au bivouac, c'est un tapis de plants de myrtilles confortable qui accueille nos tentes pour notre première nuit.

Le lendemain matin, cap à l'Ouest, nous remontons un fjord porté par un léger courant, croisons quelques phoques et nous laissons subjuguer par la beauté des paysages. Le ciel bleu s'installe et semble nous réserver une magnifique fin de journée. Nous traversons le détroit en direction du nord, le courant devient plus fort, le vent se lève, mais un bon bac nous permet de rejoindre aisément Hersøya et son chapelet d'îles. Après nous avoir offerts un bon repas de cabillauds grillés, la nature se donne en spectacle : il est minuit, le soleil passe plein nord au-dessus de l'horizon, donnant ainsi aux sommets enneigés, des couleurs rougeoyantes sous le ciel bleu de l'arctique.

C'est sur une mer d'huile que nous attaquons la journée suivante. Nous parcourons l'Adamsfjorden où se reflètent, comme dans un miroir, les sommets de Rebbenesøya. Nous ramassons des moules pour le repas du soir, puis arrivons sur la partie de l'itinéraire ouverte sur l'océan. La météo est bonne et nous pouvons ainsi rejoindre facilement la magnifique plage de Brevika où des rennes nous accueillent. Depuis la plage, la vue sur l'Île de Sørfugløya est magnifique. Située à quelques miles, son relief est si marqué qu'elle semble tout droit sortie du Seigneur Des Anneaux...

Vendredi, la côte sauvage continue et nous partons en direction du sud en longeant les falaises. Un passage express à l'unique épicerie de l'archipel pour reprendre un peu de pain et nous continuons notre route en traversant des îlots granitiques. Une plage magnifique sur l'île de Vågsøya nous attend pour passer la nuit. Les sternes pêchent en nombre et des attaques de poissons apparaissent à la surface de l'eau. Fabien en profite donc pour lancer la canne. Il ramène un maquereau de très bonne taille et après quelques lancers, notre repas est assuré, quatre magnifiques poissons à griller au feu de bois...

Le lendemain, nous repartons vers l'ouest dans le Vengsøyfjorden en longeant l'île de Kvaløya, aussi appelée « Whales Island ». Réputées pour la présence de mammifères marins, les côtes de cette île très montagneuse sont magnifiques, mais nous n'aurons pas l'occasion de croiser de cétacés cette fois-ci. Le temps devient menaçant, la météo locale annonce d'ailleurs de fortes précipitations pour la soirée. Nous entrons donc dans l'Ersfjorden, sous la pluie. Des trombes d'eau s'abattent pour notre dernière nuit, mais le paysage reste magnifique dans cette ambiance brumeuse. Et d'ailleurs la Norvège sans une bonne pluie, serait-ce vraiment la Norvège ?

Dimanche, il ne nous reste plus que quatre miles à parcourir avant d'arriver au fond du fjord où se termine notre itinérance. Bjørn, qui nous attend sur la plage, nous ramène à l'aéroport après une douche chaude bien appréciable ! Nous décollons en début d'après-midi et apercevons depuis les airs un bout de notre itinéraire. Le soir même, nous sommes déjà loin, la canicule sévit en France. Et dire que ce matin, nous étions au pied des glaciers de l'île Kvaløya, à plus de 70° Nord...

DES TROMBES D'EAU S'ABATTENT POUR NOTRE DERNIÈRE NUIT, MAIS LA NORVÈGE SANS UNE BONNE PLUIE, SERAIT-CE VRAIMENT LA NORVÈGE ?



Bivouac de rêve sur l'île de Vågsøya. Bientôt la marée haute et la pêche au maquereau.